



Sommaire

- I. Les abeilles selon Virgile... p.1
- II. Journée de l'Arbre à Habay (26/11/2011) p.2
- III. Réservez votre arbre p.3
- IV. Un peu d'histoire sur les vergers p.3

I. Les abeilles selon Virgile...



Depuis des millénaires, l'homme bénéficie du travail des abeilles. Dès avant notre ère, Virgile en a magnifiquement témoigné, comme on peut l'apprécier dans les quelques extraits

suivants des Géorgiques (1):

« Poursuivant mon oeuvre, je vais chanter le miel aérien, présent céleste.

D'abord il faut chercher pour les abeilles un séjour où fleurissent le vert daphné, le serpolet au parfum pénétrant et force sarriettes à l'odeur tenace.



Seules, elles élèvent leur progéniture en commun et passent leur vie sous de puissantes lois; prévoyant l'hiver, elles s'adonnent l'été au travail. Les unes veillent à la subsistance et se démènent dans les champs; les autres jettent les premières assises des rayons et façonnent des logis dignes de Dédale; les plus jeunes rentrent fatiguées, à la nuit close, les pattes pleines de thym; il en est à qui le sort a dévolu de monter la garde aux portes de la ruche.

Quand le soleil d'or a mis l'hiver en fuite, quand le ciel s'est rouvert à l'été lumineux, aussitôt les abeilles parcourent les fourrés et les bois, butinent les fleurs vermeilles. Transportées alors de je ne sais quelle douceur de vivre, elles choient leurs couvées et leurs nids, façonnent avec art la cire nouvelle et composent un miel consistant.

Si tu veux ouvrir la ruche auguste et prendre le miel en réserve, commence par t'asperger d'eau et arme ta main d'un



brandon aux fumées pénétrantes car, si on les offense, leur colère dépasse toute mesure. Deux fois par an elles amoncellent leur abondante production et la récolte se fait en deux saisons. Plus elles verront leurs trésors épuisés, plus elles mettront d'ardeur à réparer leurs pertes; elles vont jusqu'à rendre l'âme sous leur fardeau, tant elles aiment les fleurs.

Toutes se reposent de leurs travaux en même temps, toutes reprennent leur travail en même temps; puis quand le soir les invite à quitter enfin les plaines, alors elles regagnent leurs logis et réparent leurs forces; puis le silence se fait pour toute la nuit.»

Si les rayons de votre bibliothèque sont démunis des oeuvres complètes de Virgile, Google le butineur palliera cette coupable négligence en vous offrant la traduction des Géorgiques et si vous bourdonnez du désir de savourer l'intégralité du Chant sur les abeilles, armez votre main d'un brandon aux fumées pénétrantes et tapez « georgiques abeilles » sur votre ordinateur, au risque de vous piquer au jeu de la lecture!

(1) « Les Géorgiques, Livre IV, Les Abeilles », traduction de quelques vers du poète latin Virgile, 70-19 avant J.C.

P. FRANÇOIS



II. Journée de l'Arbre à Habay (26/11/2011)

Du fait qu'elle travaille en PCDN (Plan Communal du Développement de la Nature) et que, de plus, elle fait partie du plan Maya, la commune de Habay a été retenue pour participer à la Semaine de l'Arbre 2011.

Être une commune MAYA, pourquoi ?

L'abeille mellifère est sans doute l'insecte le plus connu et le plus attendrissant pour petits et grands. Qui n'a pas eu droit à l'école au cycle de développement de l'abeille ou à la fécondation des fleurs par une abeille? Qui n'a jamais bu « un remède de grand-mère » à base de miel pour contrer une vilaine toux ou une grippe ?

L'abeille est habituellement le symbole de la vie, du travail, ... En visitant les fleurs pour en récolter le pollen et le nectar, les abeilles, comme les autres insectes butineurs, pollinisent et permettent la fécondation et la reproduction de plus de 80% des espèces végétales. Et comme ces végétaux sont utiles voire indispensables à l'existence de tout un cortège d'autres espèces animales, on comprend aisément que les espèces pollinisatrices jouent un rôle majeur en termes de préservation de la vie et de sa diversité sur notre planète.

L'activité de pollinisation est également essentielle pour notre agriculture.

De nombreuses cultures parmi les fruits, les légumes, les oléagineux,...sont pollinisées par les insectes. Un tiers de l'alimentation humaine et trois quarts des cultures dépendent de la pollinisation par les insectes. Malheureusement, en Wallonie, l'abeille domestique subit une régression inquiétante, les ruchers déperissent et leur immunité semble en général affectée.

A côté de l'abeille domestique bien connue, ce n'est pas moins de 350 espèces d'abeilles sauvages et bourdons qui butinent les fleurs au travers de notre Wallonie. Ces

espèces participent aussi à la pollinisation des végétaux et subissent également un déclin plus qu'important.

C'est surtout la diminution des ressources alimentaires qui est en cause dans cette situation alarmante. Le pollen est l'unique source de protéines pour les abeilles. Elles en consomment chaque jour une quantité importante. L'alimentation en pollen des larves et des jeunes abeilles influe directement sur le développement des organes, la taille, la durée de vie des abeilles ouvrières et leur défense immunitaire.

Les abeilles ont donc besoin de pollen en quantité, en diversité et en qualité.

Il est donc impératif de reconstituer dans nos paysages des espaces riches en plantes mellifères et dénués d'utilisation

de pesticides autant que possible.

D. SCHUTZ

III. Réserve d'arbres fruitiers

Le PCDN de Habay organise le 26 novembre une **distribution de 200 arbres fruitiers demi-tiges de qualité pour une somme modique** dans le cadre de la Journée de l'Arbre 2011.

Cette distribution sera couplée avec celle d'arbustes mellifères (gratuits) que le Service public de Wallonie (Département de la Nature et des Forêts) accorde cette année à notre commune à l'occasion de la Sainte Catherine.

Les fruitiers « PCDN » sélectionnés sont des variétés anciennes de pommiers (Reinette étoilée, Court pendu, Cwastresse simple), de poiriers (Conférence) et de pruniers (Mirabelle de Nancy, Altesse simple). Le projet consiste à proposer aux citoyens, sur réservation, un arbre fruitier d'essence locale, moyennant une participation de 5 euros

Un seul arbre fruitier pourra être obtenu par ménage.





Les arbres réservés auprès de la Commune pourront être retirés le **26 novembre** à la salle « **Au Soleil Levant** » à Houdemont entre 10h et 12h et de 13h à 16h.

Erable champêtre, Erable Plane, Aulne glutineux, Epine vinette, Charme, Chataigner, Cornouiller mâle, Cornouiller sanguin, Noisetier, Aubépine, Fusain d'Europe, Hêtre, Houx, Troène, Pommier sauvage, Néflier, Peuplier tremble, Merisier, Prunellier, Poirier, Bourdaine, Cassis, Groseillier à maquereau, Groseillier, Eglantier, Framboisier, Saule blanc, Sureau noir, Sorbier des oiseleurs, Lilas, Tilleul à petites feuilles, Tilleul à grandes feuilles, Viorne obier, Viorne lantane.

D. SCHUTZ ET Y. STORDER

IV. Un peu d'histoire sur les vergers

Avoir un verger « chez soi » constitue un véritable cadeau « de » et « pour » la nature. D'un côté, l'on profite des fruits prodigués par des arbres qui ont toute une vie pour procurer à

plusieurs de nos générations des délices à croquer, compotes, jus, cidres, confitures, etc. De l'autre, ces habitats comportent de multiples refuges et sources de nourriture pour l'accueil de la faune sauvage (grives, merles, papillons d'espèces rares, chouette chevêche, pics, abeilles...), et ceci est d'autant plus perceptible que le verger est ancien...

Le Parc Naturel du Pays des Collines est conscient de la richesse « fruitière » sur son territoire et du patrimoine que ses vergers représentent pour le Tournaisis. Aussi, ceux-ci sont inventoriés et cartographiés avec soin. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cette région est l'un des centres reconnus de pomologie belge.

Pourtant, nombre d'anciens fruitiers ont disparu, arrachés suite à l'avènement du machinisme agricole. L'heure de la production sur la moindre parcelle (poussée par une société d'après-guerre de plus en plus consumériste) avait sonné ! Au début des années '60, les agriculteurs ont ainsi été subsidiés pour arracher leurs vergers en masse... Nombre de variétés fruitières, issues d'une longue sélection paysanne, ont progressivement disparu ou se sont considérablement raréfiées. On parle même, dans le Pays des Collines, de vergers « relictuels ».



Comment réserver votre arbre ?

Les fruitiers seront réservés, par téléphone uniquement, et préalablement à l'opération, auprès de :

* Sylviane Deglaire (063/ 42.26.12) durant les heures de bureau ;

* Daniel Schutz (063/41.19.14) ou Vinciane Schockert (0475/528.370) en soirée ou le week-end.

Il conviendra de spécifier la variété désirée, sous réserve de disponibilité des essences. Le prix modeste d'achat de ces plants vise avant tout à garantir leur replantation.



Concernant les arbustes mellifères offerts par le Service public de Wallonie et qui seront distribués gratuitement (sans réservation) par les membres du PCDN le 26

novembre, vous trouverez les essences suivantes :



N'oublions pas que les vergers anciens étaient le fruit d'une longue histoire liée à la sélection paysanne et qu'avec leur disparition, il s'ensuit bien malheureusement une perte nette de biodiversité.

A la fin du XIX^{ème} siècle, dans nos régions, on comptait environ 1100 variétés de pommiers. Aujourd'hui, cette diversité est tombée à une trentaine. Et, avec un



« lissage » des goûts répondant aussi aux besoins d'une production de masse, il résulte que 80% de la production de pommes découlent de la culture de seulement trois variétés fruitières incontournables : la Jonagold, la Golden (Delicious) et l'Elstar. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire attentivement les étiquettes des cagets de pommes vendus dans nos supermarchés...



Comment a-t-on pu « tomber si bas » ? Bonne question, bien qu'elle soit vaine quelque part ... C'est un peu tard pour pleurer sur le passé ! Mais restons positifs : il est encore temps d'agir et de favoriser, à son niveau, la

plantation de variétés anciennes de pommiers, poiriers ou pruniers pour contribuer à la préservation de notre biodiversité locale, et pour favoriser au passage toute une faune sauvage dont les refuges naturels se raréfient eux aussi.

Celui qui a pu savourer une « Président Roulin », une « Reine des Reinettes » ou une « Gueule de mouton » et a eu cette chance de pouvoir les apprécier à leur juste parfum, celui-là sait que tous les goûts sont dans la nature et que chacun a quelque

chose d'exquis, d'incomparable... d'irremplaçable même.

Pour permettre aux générations futures de se titiller les papilles comme nous pouvons toujours le faire, et de continuer à redire longtemps encore ces noms de fruits parfois presque désuets, il n'y a pas trente-six solutions : mettons-nous à planter ! Avec la distribution prévue de plants de variétés anciennes, le PCDN vous offre cette belle opportunité lors de la Journée de l'Arbre : ne passez pas à côté, ce serait dommage de ne pas en profiter !

V. SCHOCKERT

